Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 2

Artikel: Le patois au secours d'une toponymie énigmatique
Autor: Gédéon des Amburnex / Vautier, Edouard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228025

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

moi, oui à moi, et vous osez m'offrir l'hospitalité, vous en avez du... du... toupet, vous ! Voyez-vous ça ! Et à votre âge... Vous avez de la chance d'avoir une femme avec vous, sinon il y a longtemps que vous auriez passé la porte !...

— Bien, Arthur ! appuya sa femme.

Le grand-père ne dit rien, tant il fut suffoqué. Comment, on avait osé le gronder, lui, comme un enfant, on allait voir ce qu'on allait voir. Il sentit qu'il allait faire un malheur... il respira profondément... ouvrit la porte... et sortit. Dans la pluie. Quand l'orage eut cessé, le reste de la famille le retrouva près de la station du tram. Il semblait rêveur. Il ne dit rien jusqu'à la maison. Pendant la nuit, il se sentit mal ; on appela un docteur, c'était trop tard. Le grand-père réussit à dire : « Moi... ! » et mourut, emportant son expérience au royaume des trépassés.

Georges Rieben.

Le patois au secours d'une toponymie énigmatique

Dans une série d'articles bien documentés, un de nos journaux lausannois a entrepris de passer en revue les noms des rues de la ville et de rappeler les souvenirs historiques qui s'y rattachent. En passant à Chailly, il a prudemment laissé de côté le chemin du Devin. Sans doute s'est-il méfié de l'interprétation trop facile qu'on est porté à donner de ce nom : le chemin du Devin, mais c'était naturellement celui qui conduisait chez quelque oracle en vogue dans le Lausanne d'autrefois !

Que les Lausannois du passé aient pu être aussi superstitieux que beaucoup de ceux d'aujourd'hui, qu'ils aient eu leurs devins, astrologues, tireurs de cartes et d'autres charlatans *ejusdem farinae*, on *en tombe d'accord. Pourtant, notre chemin paraît bien n'avoir rien à faire avec les arts occultes et l'explication ci-dessus est simpliste plutôt que juste. Notre patois nous en fournit une autre beaucoup plus vraisemblable.*

Le *devein*, qui sous diverses orthographes revient souvent dans nos lieux-dits, désigne une forêt ou un bois de commune. Or c'est justement où conduit le chemin du Devin, qui de Chailly mène à Rovéréaz. Pas n'est besoin de recourir à l'hypothèse de quelque magicien qui y eût eu son tabernacle.

C'est dans le patois encore, et toujours dans le domaine forestier, qu'il faut chercher l'origine d'un nom qui, dans nos environs, peut intriguer aussi. Ce n'est pas un petit étang *En Marin* qui a pu jamais évoquer des visions de haute-mer, ni même de haut-lac. Serait-ce alors que quelque amiral suisse ou quelque pirate d'Ouchy, las de l'agitation des flots, y soit venu chercher, sur les hauteurs tranquilles, la paix de ses vieux jours ?

Reportons-nous plutôt à notre vieux langage. *Marein*, ou *merein*, c'est le bois où les bourgeois viennent *marina*, c'est-à-dire non point accomplir des exploits nautiques, mais couper du bois de charpente.

Le mystère s'évanouit. Les romantiques, s'il en reste, pourront pourtant toujours peupler de dryades et de sylvains les futaies d'Epalinges et de Rovéréaz ; et les amateurs d'arts occultes cultiver la magie blanche du *Grand Albert* ou, carrément, la magie noire à laquelle préside le *Maffi* en personne.

Gédéon des Amburnex.

Entreprise d'Electricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60

Lausanne